

Les mégamorphoses de la mouche du coach

Avant Propos de Michel Escudié

Le retour...

Donat Nobile d'Alessandro, l'auteur, est bien celui qui a su se substituer à Donat Nobile, l'ex-dirigeant de compagnies d'assurances et consultant du monde de l'assurance. Avec ce talent inné des créatifs italiens, l'auteur iconoclaste de doctes essais et chroniques, s'est taillé une stature d'écrivain avec ce nouvel opus.

Dans le roman policier, un genre qui lui sied à merveille, tant il s'y montre habile à traquer la petite bête et le moindre indice, il puise dans l'observation de ses semblables, petits et grands, mille et un détails qui ont fait encore le succès des deux premières versions de "la Mouche du Coach".

Avec malice et non sans délectation, ce spectateur du monde nous livre désormais une version enrichie de son essai satirique, nourrie ou plutôt suralimentée à travers le prisme de sa loupe de détective amusé du spectacle d'une société humaine dont il conviendra de rire plus que de pleurer.

Avec le verbe décomplexé du sexagénaire jongleur de mots et la liberté d'expression qui autorise un fond assumé et plein de sens, Donat Nobile d'Alessandro pointe de son doigt inquisiteur ou rieur les uns et les autres, croisés ou imaginés sur sa route, et retrace les scènes de la vie, personnelle ou professionnelle, tantôt étonnantes, tantôt plus attendues mais toujours avec un brin d'impertinence ou d'ironie, pour nous livrer finalement un bouquet garni de ses (et ces) héritages baroques, surréalistes, hyperréalistes ou parfois même fantastiques du monde qui reste le nôtre.

Courtisant notre sens de l'analyse et notre esprit critique, il cherche assurément notre bienveillante complicité et parfois notre clémence.

Ces gourmandises se dégustent plutôt par touches successives, après les repas, comme ces petits chocolats fourrés ou pralinés que l'on savoure un par un, sous prétexte de découvrir un goût toujours différent, jusqu'à se rendre compte que l'on finit la boîte et que l'on ruine son foie. Ici, le foie ne craint rien ; à lire donc sans modération !

Le 1^{er} février 2019